

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

10 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

POURQUOI LES MECHANTS NE SONT-ILS PAS PUNIS ?

Si le Psaume 10 est bien une continuation du précédent, et si l'en-tête du Psaume 9 est correct, David en est l'auteur. Le Psaume 9 se termine par un *selah* (pause), ce qui indiquerait une suite. Et rien dans le 9 ou le 10 ne semble contredire le fait que David puisse être l'auteur des deux psaumes.

Dans le Psaume 9, Dieu est représenté en juge de toutes les nations. Le psaume présent pose la question de savoir pourquoi Dieu n'élimine pas les hommes méchants. L'auteur du psaume sait que Dieu et le péché sont incompatibles, que Dieu juge le péché. Mais il ne peut pas comprendre pourquoi Dieu n'agit pas immédiatement contre toute iniquité.

I. LE PROBLEME ENONCE (vs. 1-2)

Au début de ce psaume, David met en question l'action de Dieu. C'est comme si Dieu se tenait éloigné, en simple spectateur se cachant les yeux, alors que son peuple dans la difficulté a besoin de lui :

Pourquoi, Eternel ! te tiens-tu éloigné ?
Pourquoi te caches-tu dans les temps de détresse ?
Les méchants dans leur orgueil poursuivent les malheureux,
Ils sont victimes des mauvais desseins qu'ils ont imaginés (vs. 1-2).

Les orgueilleux et les méchants maltraitent impunément les justes. David pense qu'il est grand temps que les hommes méchants soient pris dans leurs propres pièges pernicieux.

II. LE PROBLEME EXPLIQUE (vs. 3-11)

David explique le problème en décrivant le caractère, les paroles et la conduite des

méchants. Dans un langage vif et descriptif, il parle d'orgueil, d'irrévérence, d'incrédulité, de matérialisme, de fausse sécurité, de langage grossier et de rejet de Dieu.

Car le méchant se loue de sa convoitise,
Et le profiteur maudit (et) outrage l'Eternel.
Le méchant dit avec arrogance : Il ne punit pas !
Il n'y a point de Dieu ! — Voilà toutes ses réflexions (vs. 3-4).

Par ses paroles et par ses actions, le méchant se montre vantard. Il est cupide, il maudit l'Eternel. Il ne pense pas à Dieu, ne le cherche pas, ne veut pas lui plaire. Le résultat en est un athéisme pratique. Sans nier l'existence de Dieu, il vit comme si Dieu n'existait pas.

Ses voies réussissent en tout temps ;
Tes jugements sont trop élevés pour l'atteindre,
Il souffle contre tous ses adversaires.
Il dit en son cœur : Je ne chancellerai pas,
De génération en génération, (moi qui suis) à l'abri du malheur !
Sa bouche est pleine de malédictions, de tromperies et de fraudes ;
Il y a sous sa langue malheur et injustice.
Il se tient en embuscade (près) des villages,
Il tue l'innocent dans les lieux écartés ;
Ses yeux épient le malheureux.
(...)
Il dit en son cœur : Dieu oublie !
Il cache sa face, il ne regarde jamais ! (vs. 5-8, 11).

Pour le psalmiste, il semble que le méchant prospère toujours, comme si Dieu ne jugeait plus le péché. Les méchants se moquent de tous ceux qui s'opposent à eux, se disant qu'ils n'auront jamais à répondre de leurs actes. Leur langue est donnée au mal : ils maudissent, ils trompent, ils prononcent des obscénités, ils manipulent les autres. Ils surprennent l'innocent et le tuent. Au lieu de chercher les moyens de servir, ils cherchent les moyens de détruire. Comme des lions à la recherche d'une proie, ils surprennent les pauvres et profitent de leur malheur. Par ce mauvais traitement des pauvres, des veuves, des abattus, ils déclarent que Dieu ne les jugera pas, qu'il ne voit même pas le mal qu'ils font.

II. LE PROBLEME RESOLU (vs. 12-18)

Après avoir si clairement décrit le problème, David se tourne vers celui qui en détient la solution. (Si Dieu n'est pas la réponse à nos questions, la réponse n'existe pas.)

Lève-toi, Eternel ! Dieu, élève ta main
N'oublie pas les humbles !
Pourquoi le méchant outrage-t-il Dieu ?
(Pourquoi) dit-il en son cœur : Tu ne punis pas !
Tu as vu, quant à toi, la peine et la souffrance ;
tu les regardes (...) ;
L'Eternel est roi à toujours et à perpétuité ;
Les païens sont exterminés de son pays.
Tu entends les désirs des humbles, Eternel !
Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille
Pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé.
Afin que l'homme tiré de la terre ne continue
plus à faire trembler d'effroi (vs. 12-14, 16-18).

David considère que la solution au problème comporte quatre vérités. Premièrement, il sait que Dieu voit ce qui se passe dans le monde. Rien ne lui est caché. Deuxièmement, il sait que Dieu a puni le péché dans le passé. Il a détruit des nations, et même le monde entier par l'eau comme châtiment pour le péché. Troisièmement, David se rend compte que Dieu ne permettra pas que le péché continue impunément à jamais. Par sa nature juste, il ne peut ignorer le péché ; en son temps, il le jugera, il ne l'excusera pas. Quatrièmement, David sait que Dieu fortifiera ceux qui mettent leur confiance en lui. S'il ne délivre pas les justes de l'oppression des méchants, il

leur donne un refuge dans ses bras éternels. Et finalement, il les justifiera.

CONCLUSION

Le psalmiste se rend compte que Dieu ne juge pas tout péché immédiatement. De notre côté, nous aimerions que Dieu traite de suite avec les pécheurs et avec tout mal ; mais pour protéger le droit au libre arbitre de l'homme, et pour accomplir son dessein dans le monde, Dieu attendra peut-être jusqu'au jour du jugement avant de faire rendre compte aux injustes. Tout péché est condamné immédiatement par la Parole de Dieu, mais tout péché ne sera pas forcément puni ouvertement avant le jour que Dieu choisit.

Si nous devons subir un mauvais traitement de la part des méchants de ce monde, faisons face à notre épreuve avec foi en Dieu. Il nous fortifiera, il nous portera. Le jour du jugement viendra pour tout péché et tout pécheur. Chaque juste sera, un jour, justifié par Dieu lui-même.

